

Dexies & Dolly par Olivier Benyahya

By: rosa stockmann
09-01-2012

Une licence de droit en poche, Olivier Benyahya, né en 1975 à Paris, vit durant trois ans de petits boulots (vente de jus d'oranges, affichage promotionnel, permanence téléphonique, distribution de choses dans la rue), puis travaille durant neuf ans dans un laboratoire industriel et voyage durant trois ans. Outre ces cycles en multiples de trois, il possède une excellente collection de disques.

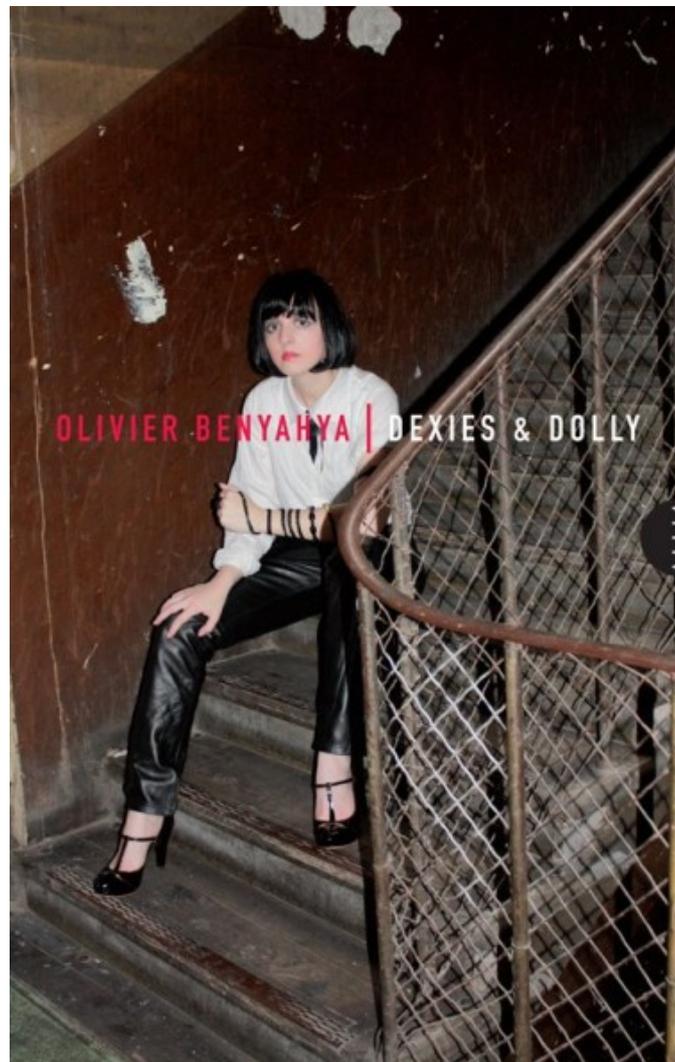
Extrait de son roman *Dexies & Dolly*:

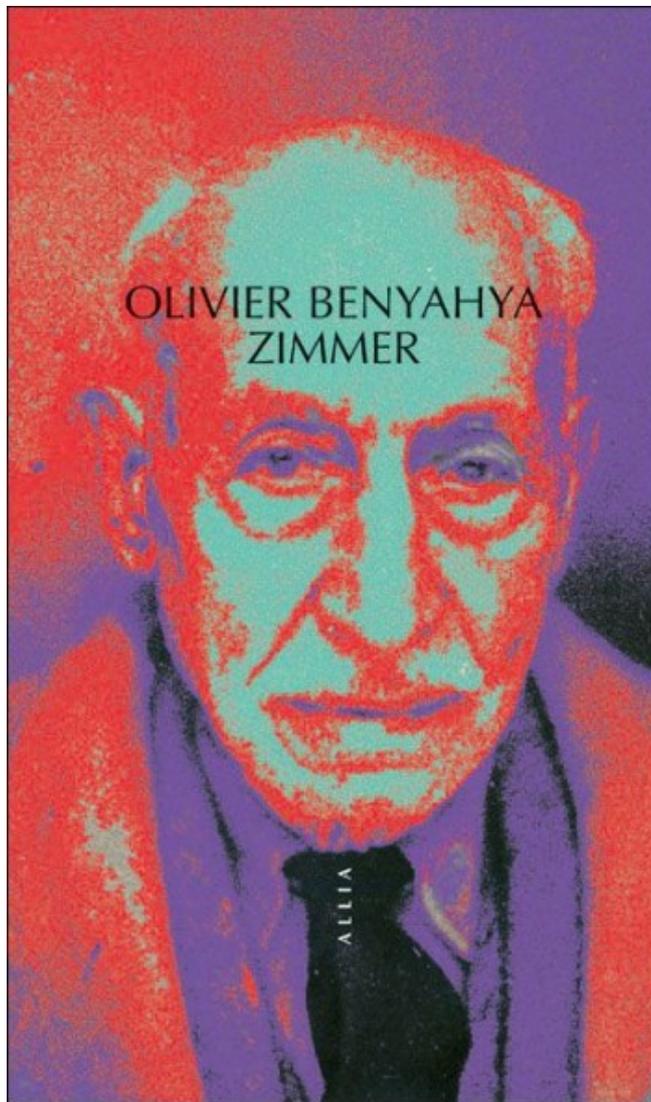
« Écoute-moi mon petit... Y'a plein de combines à peu près sûres pour rater une vie... si tu y mets de la bonne volonté et que tu persévères, tu peux pas te louper... » J'hésitais à prendre le dernier chocolat dans la boîte. Je déconnais un peu avec le chocolat.

A trente-quatre ans, Joseph Kaplan partage son temps entre la lecture de biographies et la vente de films pornographiques dans un sex-shop. Attaché aux figures de la Gauche révolutionnaire, en marche vers l'autarcie sexuelle, il tente de tirer un trait sur sa dernière véritable aventure sentimentale. Nina est partie, lui ayant préféré un autre homme. Mais Joseph Kaplan est aussi écrivain. Son troisième roman, qui met en scène trois cinglés exilés en Amérique du Sud sur le point de tronçonner un auteur médiocre à succès, interroge les modalités de la stimulation des masses lorsque ces dernières broutent paisiblement. A la connexion du sexe, de la littérature, de la mystique juive et du voyage initiatique – ou pas –, Olivier Benyahya nous entraîne dans les remous d'une jeunesse trentenaire du début du XXI^e siècle. Les personnages que l'on y croise sont votre voisine – éprise du voisin du 5^e –, votre meilleur copain – qui se lance dans la reconquête d'un amour perdu –, ou bien votre libraire, tenancier d'un antre magique... Commentaire voilé d'un épisode de la Genèse, et du rapport du Créateur à Noé, source d'engendrement. Derrière la comédie romantique, l'auteur interroge la légitimité du geste d'écriture.

Editions Allia - janvier 2012 – prix: 9 € - format : 115 x 185 mm - 112 pages

A redécouvrir , le premier roman d'Olivier Benyahya *Zimmer* également aux éditions Allia,





“Laissons de côté mon escapade polonaise, relativement brève du reste, je ne me suis jamais fait au climat d’Auschwitz.”

Paris, hiver 2005. Les synagogues cessent de brûler. Les banlieues s’embrasent à leur tour. Un survivant de la Shoah assassine des Arabes, règle ses comptes avec les Noirs, s’en prend aux Juifs qui fuient pour New York ou Tel Aviv. Cet homme est le narrateur, un homme qui ne subsiste que comme construction, équilibre précaire. Déjà mort, il est un produit de l’Histoire, de représentations, d’interrogations. Il est une aporie. Rendus dans un style syncopé, précis, ses propos sont aussi fulgurants que ses actes.

